SERMON

SUR

LA SECTION XVIII.

DU

CATECHISME.

De la foi justificante.

LE Catechiste, *Mes Freres*, aiant exposé dans les Sections précédentes le Symbole des Apôtres, vient maintenant, avec beaucoup de raison, au Point de la *Justification*; mais il s'arrête auparavant à découvrir la nature de la *foi*; car puis que la Justice de Dieu se révèle par l'Évangile de *foi en foi*, c'est-à-dire, du tout & par tout, par la *foi*, & que dans ce Symbole qui nous a été expliqué, l'homme ne propose aucun Acte de sa part, sinon celui de *croire*, ne disant autre chose sur les articles qui y sont contenus, sinon *Je croi*, il est nécessaire de bien entendre quel est cet Acte, d'autant plus que le Diable, qui corrompt toutes choses

choses, & qui emploie le plus souvent sa malice & sa ruse à pervertir les plus importantes, fait ici ses plus grands efforts, l'un est d'arrêter l'homme à soi-même, à ses œuvres, à sa propre justice, de la présomption de laquelle il s'enivre aisément, comme nous lisons que les Juifs voulans établir leur propre justice, furent privez de la justice de Dieu; L'autre est de faire prendre pour une vraie foi un masque de foi, une simple connoissance & profession de l'Évangile, une securité charnelle, & une létargie de la conscience, afin que sous le pretexte du salut, par la misericorde de Dieu en Jesus-Christ, on s'abandonne à tous les desirs déreglez. A l'égard du premier S. Paul a disputé fortement contre les Juifs & contre les Chrétiens qui étoient dans leurs sentimens, leur aiant montré dans son Epitre aux Romains, & dans celle qu'il écrit aux Galates, que la Justification est absolument par la foi, & non par les œuvres de la Loi; & à l'égard du second S. Jaques a montré aux profanes d'entre les Chrétiens; qu'une foi sans œuvres est une foi morte, & qu'elle ne justifie point; Nous avons donc, dans l'heure présente. à traiter deux Points; Nous examinerons dans le premier quelle est la nature
da

*la foi, & nous verrons dans l'autre comment
& pourquoi elle nous justifie.*

I. POINT.

Pour favoir quelle est la *nature de la foi*, il la faut *premierement* considerer en general, & selon toute son étendue en laquelle elle se prend dans l'Ecriture, *secondement* en particulier, entant qu'elle nous justifie & nous rend agreables à Dieu; La raison est, que nous voions que l'Ecriture attribue la *foi*, non seulement aux enfans de Dieu, mais aussi à des méchans, seion qu'il est dit Act. 8. de *Simon le Magicien*, qu'il crût à la predication de *Philippe* & fut batisé; & cependant il est dit au même endroit, que son cœur n'étoit pas droit devant Dieu, qu'il étoit dans un fiel amer, & dans les liens de l'iniquité; La *foi* est même attribuée aux Démons dans l'Epitre de *S. Jaques*, où cet Apotre declare que les Demons croient qu'il n'y a qu'un Dieu, & qu'ils en tremblent. Il faut donc qu'une telle *foi* soit bien différente de celle des enfans de Dieu, laquelle les rend agreables à Dieu; La *foi* en general est la certitude que nous avons de la verité de ce que Dieu propose par sa Parole à cause
de

de l'autorité de Dieu, je fais mention de la certitude, afin de distinguer la *foi* d'avec une simple opinion flottante & douteuse; Je fais aussi mention de croire, à cause de l'autorité de Dieu, *premierement* pour distinguer la *foi* de ce qu'on appelle *science* dans les Ecoles, parce que la science ne se fonde pas sur l'autorité divine, pour croire une chose, mais sur les raisons & démonstrations qu'on lui en donne; *secondement* pour distinguer la *foi* divine d'avec une *foi* humaine qui est fondée sur l'autorité des hommes; car la *foi* est de l'ouïe de la Parole de Dieu *Rom. 10.* c'est-à-dire, de l'ouïe de la Parole de Dieu, tenuë pour Parole de Dieu, selon ce que dit l'Apôtre 1. Theſſalon. 2. *Quand vous avez entendu la Parole de Dieu que nous vous prêchions vous l'avez reçue, non comme la parole des hommes, mais comme étant, ainsi qu'elle l'est véritablement, la Parole de Dieu qui agit efficacement en vous qui êtes fidèles;* Ainsi la *foi* a pour son motif, l'autorité de Dieu; & pour son fondement sa Parole; Et pour ce sujet la Parole de Dieu est appelée dans les Ecoles *l'objet formel de la foi*; si quelcun croit par exemple, la *Providence divine*, sans aucun égard, à la revelation que Dieu en a faite dans sa Parole, comme plusieurs Payens.

Sf

l'ont cruë, il croira bien une chose qui est de *foi*, mais non pas entant qu'elle est de *foi*, puis qu'il n'a pas égard à la Parole de Dieu, & que ce n'est pas sur eile qu'il s'appuie.!

Mais comme l'objet de la *foi*, quant à sa matiere, sont toutes les choses que la Parole de Dieu contient, on considere quelque-fois simplement quelques promesses particulières de quelque effet terrestre & temporel, comme la promesse faite à *Sara* d'obtenir la vertu de concevoir un fruit dans son sein; la confiance en une telle promesse & d'un tel effet divin est nommée *foi*; Ainsi dans l'Écriture la confiance qu'on avoit de recevoir ou d'obtenir quelque chose, ou de produire quelque miracle au Nom de Jesus-Christ, est appelée *foi*; de là vient que Jesus-Christ disoit souvent à ceux qui venoient à lui, pour des guerisons miraculeuses, qu'il leur fût fait selon leur *foi*, & l'Apôtre 1. *Corinth.* 13. parle de la *foi* capable de transporter les montagnes; mais Jesus-Christ montre que ce n'est pas cette *foi* qui nous justifie, quand il déclare qu'il dira à ceux qui auront eu une telle *foi*, & qui auront fait des miracles en son Nom. *Retirez-vous de moi, vous qui vivez dans l'iniquité, je ne vous ai jamais connus.*

Or

Or je ne considère ici, & n'appelle cela *foi*, qu'entant que toute confiance en quelque promesse de Dieu, de quelque benefice que ce soit, est nommée *foi*, comme aussi l'Écriture appelle *foi* la *créance* d'un Point & d'un Article particulier de la Parole de Dieu; par exemple, l'Apôtre *Rom. 14.* appelle *foi* la *certitude* que quelcun avoit que Jesus-Christ eût aboli la différence que la Loi avoit faite des jours & des viandes, & par conséquent qu'il étoit permis aux Chrétiens de manger de toutes sortes de viandes. Avez-vous la *foi*? contentez-vous de l'avoir dans le cœur, aux yeux de Dieu; *S. Jaques* de même chap. 2. de son Épître appelle *foi*, croire qu'il y a un seul Dieu, & il dit que les Demons le croient aussi; or cela n'est qu'un article de *foi*.

Quand nous parlons de la *foi* pour l'ordinaire, nous considérons le total des choses que Dieu a promises ou révélées, & tout le contenu des livres de l'Ancien & du Nouveau Testament, ce qui comprend l'histoire de la Creation du monde, la doctrine de la Providence divine dans la conduite du monde, l'Alliance que Dieu a traitée avec *Abraham* & avec le peuple d'*Israël*; & les choses révélées & enseignées, tant par

Moïse que par les *Prophètes* les figures de la Loi, les promesses du *Messie*, & enfin l'accomplissement de ces choses par la naissance, la vie, la mort & la résurrection de *Jésus-Christ*, selon la révélation & la déduction qui en est faite dans les *Écrits des Évangélistes & des Apôtres*.

Or bien que *l'objet de la foi* ait toute cette étendue, néanmoins nous considérons par excellence, *l'objet de la foi* en la révélation de l'Évangile, parce que c'est ce que la foi regarde principalement, & à quoi elle s'est terminée sous le *Nouveau Testament* sous lequel nous vivons; c'est pourquoi notre *Catechiste*, pour exposer les matières & les articles de la *foi*, a pris jusqu'ici, pour ce dessein, le *Symbole des Apôtres*, & l'a expliqué. De plus, quand nous parlons de l'Évangile, nous le considérons en abrégé dans la promesse de grâce & de miséricorde faite en *Jésus-Christ* aux pauvres pécheurs qui se convertiront à Dieu, suivant cette déclaration de *Jésus-Christ*, *Dieu a tellement aimé le monde, qu'il a donné son Fils unique, afin que quiconque croit en lui ne périsse point, mais qu'il ait la vie éternelle, & celle de S. Jean au chap. 5. de sa 1. Epître; C'est ici le témoignage, que Dieu nous a donné la vie éternelle,*

nelle; & c'est dans son Fils que se trouve cette vie; celui qui a le Fils a la vie; celui qui n'a point le Fils de Dieu n'a point la vie.

Pour comprendre en quoi consiste la foi que Dieu exige de nous, il est nécessaire de savoir que l'entendement de l'homme doit être considéré à deux égards, savoir, ou entant qu'il se termine à une simple conoissance & intelligence, ou entant qu'il met la volonté, & la porte à agir, pour obtenir le bien & éviter le mal qui est proposé; & c'est à ce sujet qu'on distingue dans les Ecoles l'entendement Theorétique qui ne fait que conoitre & contempler son object, d'avec l'entendement pratique qui détermine la volonté & la fait agir. Or c'est cet entendement pratique que nous requerons en la *foi*, savoir, qu'il y ait une telle impression des veritez de l'Evangile dans nos entendemens, que notre volonté soit déterminée à embrasser Jesus-Christ comme notre souverain bien. Quand la *foi* n'en vient pas jusques là, mais qu'elle s'arrête à la seule conoissance de l'entendement, on l'apelle *foi historique*, c'est-à-dire, semblable à celle que nous avons pour le recit de quelques faits, sans que nous nous y interessions davantage, & que nous en formions aucune reso-

lution pour la conduite de nôtre vie; Mais la *Foi justifiante* remplit l'ame de confiance en Dieu & d'amour envers lui; elle croit avec la *foi historique* tout ce que Dieu revele par sa Parole, ce qui oblige l'Apôtre *Hebr. II.* de dire en parlant de la *foi justifiante*, que c'est par la *foi* que nous savons que le monde a été fait par la Parole de Dieu; Avec la *foi des miracles* elle s'assurera de produire ou d'obtenir quelque effet miraculeux, si Dieu appelle les fideles à cela, comme l'Apôtre dit dans le passage que nous venons d'aleguer, que les fideles, par la *foi*, ont fermé la gueule des Lions, ont arrêté la violence du feu, ont évité le trenchant des épées, ont été gueris de leurs maladies, ont été remplis de force & de courage dans les combats, ont mis en fuite les armées des étrangers, & les femmes ont reçu par resurrection, leurs morts. Mais comme l'ame raisonnable renferme en elle-même toute la vertu de l'ame vegetative & sensitive, & y ajoute encore la raison; de même la *Foi justifiante* passe plus avant que la *foi des miracles* & la *foi historique*, elle ne s'arrête pas à des benedictions temporelles, comme la *foi des miracles*, mais elle regarde aux promesses de la vie éternelle

nelle & du Roiaume des Cieux; elle est, comme dit notre Catechiste, *une certaine & ferme conoissance de la dilection que Dieu nous porte en Jesus-Christ, selon qu'il se déclare par son Evangile notre Pere & Sauveur; de là vient que Jesus-Christ regardant à la foi des miracles que ses Apôtres avoient, leur dit qu'ils ne se rejoissent pas tant de ce que les Demons leur étoient assujettis, que de ce que leurs noms étoient écrits au Ciel, & quant à la foi historique, la foi justifiante ne croit pas seulement tout ce que Dieu nous révèle en sa Parole, comme on croit les histoires étrangéres, mais elle regarde les choses de l'Evangile, en la maniere qu'un enfant regarde & croit les choses contenuës au Testament de son Pere, lesquelles il s'applique avec resolution de les suivre & executer; car le fidèle regarde l'Evangile pour former sur ses preceptes ses actions, & sur ses promesses, ses desirs & ses esperances; Et comme l'Apôtre nous assure Rom. 15. *que toutes les choses qui ont été auparavant écrites l'ont été pour notre instruction*, la vraie foi regarde les doctrines & y contemple avec admiration les vertus de Dieu, pour l'adorer, pour se fier en lui & l'aimer; elle considère les promesses de sa grace, pour s'en consoler, ses menaces pour*

les craindre, ses Commandemens, pour régler sur eux sa vie & ses mœurs; les exemples de *foi*, de *patience* & de *charité*, pour les imiter & les exemples des vices & des punitions dont Dieu les a châtiés, pour s'en garantir; & Jesus-Christ nous aiant été donné de Dieu pour être nôtre sagesse, notre justice, notre sanctification & notre redemption, elle le reçoit revêtu de toutes ces qualitez, recourant à son sang pour la remission de ses pechez, à son esprit, pour suivre sa conduite, & à la promesse de son Ciel, pour s'y acheminer comme à la vraie félicité; Ainsi l'application que se fait la *foi justifiante* & la persuasion, n'est pas oisive ni infructueuse, mais forte, efficace & vive, qui meut & détermine la volonté & les affections aux bonnes œuvres, conformément à ce que nous apprend l'Apostre Galat. 5. *qu'elle est operante par la charité*, & à la déclaration de S. Pierre Act. 15. *que les cœurs sont purifiés par la foi*; c'est pour ce sujet qu'il est parlé Rom. 1. *d'obéissance de foi*, parce que la vraie *foi justifiante* amène ses pensées captives à l'obéissance de Christ; Aussi notre Sauveur aiant dit, Jean 3. *que celui qui croit a la vie éternelle*, ajoute que *celui qui désobéit au Fils ne verra point la vie*, opposant deso-

de *obeir à croire*, ce qui montre que la vraie *foi* produit l'obeïssance; Telle fut, comme le rapporte S. Jaques, la *foi d'Abraham*, quand il offrit son fils *Ijaac* & la *foi de Rhaab*, quand elle recueillit les *espions d'Israël* & pourvût à leur sûreté.

Jugé, après cela, si la dispute de nos *Adversaires* n'est pas mal fondée, qui soutiennent que la *foi* peut être destituée de bonnes œuvres; car nous ne le nions pas, si l'on considère la *foi* en general, mais nous le nions, à l'égard de la *foi* entant qu'elle nous justifie & qu'elle nous rend agréables à Dieu, auquel cas eux-mêmes avoient qu'elle doit être operante par la charité; mais ils errent seulement en ce qu'ils attribuent à la charité d'être la forme essentielle de la *foi*, au lieu que la charité est plutôt sa propriété & sa production inseparable, & la preuve de sa verité; La forme essentielle de la *foi* est une persuasion forte & puissante de la verité de l'Evangile; car c'est cette persuasion qui regardant Dieu comme notre Souverain bien, & comme notre Pere & Sauveur en Jesus-Christ, nous porte à l'aimer, à lui complaire & à lui obeir; Par exemple, si vous vous representez qu'un enfant bien né & avancé en âge, vienne à reconoitre un

homme

homme pour son Pere, lequel il n'eût pas vû dès son enfance, à mesure que la persuasion se formera dans son esprit, qu'un tel homme est son Pere, son cœur sera vivement touché d'un sentiment d'amour pour lui; Que si la créance ne produit pas dans un Chrétien les mouvemens du cœur, & ne le porte point aux actions, l'Écriture dit qu'un tel homme n'a pas crû; & dans ce sens elle appelle *incrédules* tous les méchans & ceux qui perissent, parce que s'ils eussent été persuadez que Dieu fût leur Souverain bien, & que la sanctification fût la véritable beauté de leur ame, & les biens du Roiaume des Cieux, les vraies richesses, les vrais plaisirs & la véritable gloire; & que les choses leur étoient présentées par Jesus-Christ, ils eussent renoncé à leur avarice, à leur ambition & à leurs voluptez; de sorte qu'à vrai dire, la *foi justifiante* a pour sa forme essentielle la persuasion des veritez de l'Évangile, & l'impression puissante que Dieu en fait dans l'entendement; car on ne sauroit dire qu'un homme croie une chose, quand sa conduite n'y répond pas, & même dans le discours ordinaire, un Medecin dira que son malade ne l'a pas crû, quand il n'aura pas voulu faire ce qu'il ordonnoit

noit

noit. De même Dieu déclare que son peuple ne l'avoit pas crû, parce qu'il n'avoit pas obéi à ses cōmandemens; Et c'est par cette efficace que la *foi justifiante* est distinguée de la *foi* qu'on appelle à *tems* entant que la *foi à tems* ne fait que des impressions légères & superficielles sur l'entendement & sur le cœur; elle n'enracine pas la verité dans l'ame, & ne fait pas habiter Jesus-Christ bien avant dans le cœur, & elle ne forme pas dans l'ame des habitudes de l'amour de Dieu & de la Justice; Elle donne quelque joie de l'esperance de la vie & de la felicité celeste, comme Jesus-Christ déclare dans la *Parabole du semeur*, qu'il y en a qui reçoivent la Parole, à l'heure même, avec joie, mais qu'ils n'ont point en eux de racine, & il n'est que pour un tems, & lors qu'il survient des traverses & des persecutions, à cause de la Parole, ils en prennent aussi-tot un sujet de scandale & de chute; de même la *foi à tems* donnera bien quelque desir de servir Dieu & de renoncer au monde, mais il est si leger & si foible, qu'à la veüe de la premiere tentation qui se presente, des inquietudes du siècle ou de l'illusion des richesses, des plaisirs & des honneurs du monde, l'homme retourne, pour m'exprimer avec

S. Pierre

S. Pierre en sa 2. Epitre chap. 2. dans la bouë; pour s'y veautrer de nouveau; de sorte qu'il arrive à ces sortes de personnes ce que dit cet Apotre, qu'après s'être retirez des corruptions du monde par la consideration de Iesus-Christ notre Seigneur, elles se laissent vaincre en s'y engageant de nouveau, & qu'ainsi leur dernier état est pire que le premier.

D'ici, *Mes Freres*, il est aisé de juger de quelle cause & vertu la foi procede, & quels sont ses efforts; Pour ce qui regarde la cause, elle procede de la vertu de l'Esprit de Dieu, qui illumine nos entendemens & purifie nos volontez; car l'homme animal ne comprend point les choses qui sont de l'Esprit de Dieu; L'affection naturelle qui porte l'homme aux choses de la terre, & le faux éclat des biens de ce siecle éblouissent de telle sorte l'entendement, que toutes les choses du Roiaume de Dieu ne lui paroissent rien en comparaison; Ainsi les hommes aiment mieux les tenébres que la lumière; *car ceux qui sont selon la chair, sont affectionnez aux choses de la chair.* Il faut donc necessairement une vertu divine & toute puissante, pour purifier l'œil de l'ame, & lui ôter les épaisses écailles de l'amour du monde, & ce cœur de pierre de notre chair, c'est-à-dire, pour surmonter notre

extrême corruption & notre inclination aux choses de la chair ; Il faut pour cela une regeneration , selon que dit S. Jean , *que ceux qui ont crû en Jesus-Christ ne sont point nez du sang , ni de la volonté de la chair , ni de la volonté de l'homme , mais de Dieu même ;* Il est necessaire que la vertu par laquelle Dieu ressuscite les morts , se déploie dans cet heureux changement , l'Apôtre désirant Ephes. *que nous sachions quelle est l'excellente grandeur de sa puissance envers nous qui croions , selon l'efficace de sa force , qu'il a déployée avec efficace en Christ , en le ressuscitant d'entre les morts ;* Ce que nous remarquons , afin de vous faire voir combien se trompent les défenseurs du *Franc arbitre* , qui estiment que Dieu , pour produire la *foi* , éclaire , à la verité , notre entendement , mais de telle sorte que la volonté ait la liberté de se déterminer en faveur de la verité ou du mensonge ; & qui prétendent qu'après toute l'illumination que Dieu a donnée à l'entendement , la volonté puisse prendre le parti contraire & rendre l'œuvre de Dieu inutile ; Les passages que nous venons d'alleguer vous montrent une efficace de grace qui produit l'œuvre de la *foi* & la conversion de l'homme absolument suivant cette declaration de S. Paul Philip. 2. *que c'est Dieu qui produit en*

nous efficacement le vouloir & le faire selon qu'il lui plait ; ce qui est conforme à ce témoignage de Jesus-Christ ; Tous ceux qui ont ouï la voix du Pere & ont été enseignez de lui, viennent à moi, ce qui seroit faux, si après avoir ouï la voix du Pere, & avoir été enseigné de lui on pouvoit ne pas venir à lui ; C'est aussi pour désigner cet effet certain & infallible qu'il est dit dans les Prophetes, que Dieu écrit sa Loi & sa crainte dans nos cœurs, & qu'il fait que nous marchons en ses commandemens.

Quant aux effets de la foi, elle produit premièrement une sincere affection d'être agréable à Dieu, & une vive reconnoissance envers lui, qui nait de la contemplation de l'infinie charité qu'il nous a temoignée en son Fils en nous adoptant pour ses enfans ; Elle considère les vertus Chrétiennes comme l'image de Dieu, & parce que Jesus-Christ lui est proposé entant que mort & ressusité ; Elle produit en second lieu une étude de se conformer à cette image de la mort & resurrection de Jesus-Christ, pour être fait une même plante avec lui, en mortifiant le peché, & en marchant dans une vie nouvelle. En troisième lieu, elle inspire un genereux mépris pour le monde & pour les faux biens auxquels Jesus-Christ est

mort

mort, & nous porte à rechercher les choses qui sont en haut, là où Christ est assis à la dextre de Dieu. En quatrième lieu, elle fait naître une paix solide dans la conscience, par l'assurance de la remission de nos pechez, de l'amour de Dieu & de la félicité éternelle. Car *étans justifiéz par la foi nous avons la paix envers Dieu par notre Seigneur Jesus-Christ*; ce qui oblige S. Pierre de s'adresser en ces termes aux fidèles Hebreux au chap. 1. de sa première Epitre, *Vous croiez en Jesus-Christ, quoi que vous ne le voiez point, ce qui vous fait tressaillir de joie ineffable & pleine de gloire.* Or ici il faut bien prendre garde de ne pas confondre cette paix & assurance particuliere de notre salut avec la forme essentielle de la *foi*, & son acte formel; car il est certain que l'objet que la *foi* regarde proprement est general, tel que l'Ecriture sainte le propose; car l'Ecriture sainte ne dit pas à vous & à moi en particulier, *Tu es sauvé*; mais elle dit en general que celui qui croira sera sauvé, & que Dieu ne veut point la mort du pecheur, mais sa conversion & sa vie. Nous ne pouvons donc avoir aucune certitude de notre salut particulier, que par le sentiment que nous avons de notre *foi* & de notre *repentance*;

Quand

Quand elle dit que Jesus-Christ est venu au monde pour sauver les pecheurs, elle veut que chacun s'applique à cela, & que nous ajoutions, à l'imitation de S. Paul, *desquels je suis le premier*. Neanmoins quant au fruit de la mort de Jesus-Christ, nul ne se le peut appliquer, qu'après qu'il a crû & qu'il est venu à la repentance; car il est bien venu au monde pour tous, mais seulement jusques là que s'ils croient ils soient sauvez; d'où il s'ensuit qu'il faut avoir crû pour être assuré de son salut. Puis donc que l'Évangile nous propose en general l'amour de Dieu d'avoir envoyé son Fils au monde, afin que quiconque croit en lui ne perisse point, mais qu'il ait la vie éternelle, l'impression de cette immense charité de Dieu & de l'excellence de la vie éternelle que Dieu nous présente en Jesus-Christ, est proprement & formellement la *foi*; Et quant à la certitude que nous en tirons d'être enfans de Dieu & d'être sauvez, c'est la reflexion que nous faisons sur cet Acte là qui se passe dans notre cœur, comme si nous raisonnions de cette maniere. Celui qui croit à la vie éternelle, or *je croi*, c'est-à-dire, je sens que je croi, donc j'ai la vie éternelle, afin que vous sachiez, *Mes Freres,*
 que

que vous ne devez pas tant travailler à vous persuader que vous serez sauvés, qu'à imprimer dans vos esprits la charité immense que Dieu vous a témoignée en donnant son Fils pour vous à la mort, & à vous appliquer à porter des fruits convenables à la repentance ; car après cela vous ne tarderez pas à être assurés de votre salut, selon que dit S. Jean, que *celui qui croit a le témoignage de Dieu en soi-même* ; cette paix & cette joie que la certitude de notre adoption & de notre salut nous cause est accompagnée de la patience dans les afflictions, ce qui fait dire à S. Paul Rom. 5. *que nous nous glorifions au milieu de nos afflictions, dans l'esperance de la gloire de Dieu, car la foi est une subsistance des choses que nous esperons, & une demonstration de ce qui ne se voit point* ; dans cette veüe le Prophete Habacuc parlant des misères & des afflictions, dit que le *juste vivra de foi* Aussi la *foi* est la source de la priere ; car étans persuadés de l'amour de Dieu, nous recourons à lui dans tous nos maux, & lui crions, *Abba*, c'est-à-dire, *Pere*, comme s'exprime le Prophete au Ps. 116. *j'ai crû, c'est pourquoi j'ai parlé.*

II. POINT.

Examinons maintenant comment la *foi*

Tome I.

T c

nous justifie. Qu'elle nous justifie toute l'Ecriture l'enseigne, elle dit Rom. 3. que *la Loi & les Prophetes rendent témoignage à la justice de Dieu, par la foi en Jesus-Christ*; Ce divin Sauveur ne nous assure-t-il pas en plusieurs endroits de son Evangile, que *celui qui croit en lui a la vie éternelle*? S. Paul ne lui est-il pas conforme, en déclarant que *l'Evangile est la puissance de Dieu, en salut à tout croiant*? Rom. 1. que *Dieu a proposé Jesus-Christ pour propitiatoire par la foi, en son sang*, Rom. 3. que *l'homme est justifié par la foi sans les œuvres de la Loi, & que lors qu'un homme, sans faire des œuvres, croit en celui qui justifie le pecheur, sa foi lui est imputée à justice*, Rom. 4. Or je dis que la *foi* nous justifie, entant qu'elle nous unit & incorpore à Jesus-Christ, ou entant qu'elle reçoit & accepte le don que Dieu nous fait de son Fils, en justice & vie éternelle; Il falloit une parfaite justice, pour nous faire subsister devant Dieu; or Jesus-Christ notre Mediateur a présenté à Dieu une parfaite Justice pour tous les croians, en répandant son sang pour eux; cette Justice là étant la seule par laquelle nos pechez sont couverts devant Dieu, & nous sommes considerez comme irreprehensibles, la *foi* nous justifie & nous sauve, en-

tant

tant qu'elle reçoit cette Justice, étant comme la main avec laquelle nous recevons le don que Dieu nous en fait, comme si un pauvre homme recevoit un présent capable de l'enrichir, ce seroit le présent qui l'enrichiroit; & non proprement l'action qui lui auroit fait tendre la main pour le recevoir; Or nous sommes pauvres & destituez de justice devant Dieu; lors donc que ce Dieu nous presente les richesses de sa grace & de sa misericorde en Jesus-Christ par l'Evangile, nous les recevons par la *foi*; Et comme l'Écriture sainte use souvent de la comparaison d'une retraite & d'un refuge, pour nous donner une idée de la protection que nous trouvons en Dieu; qu'elle nomme pour cette raison notre *retraite*, nous pouvons dire aussi que notre retraite contre la colere de Dieu, c'est le sang de Jesus-Christ, par lequel nous sommes à couvert de la malediction de la Loi; Ainsi la *foi* n'est autre chose que le secours de notre ame à ce refuge là, ou si vous voulez d'autres comparaisons, Jesus-Christ est comme la robe dont nous sommes revêtus, qui couvre toutes nos difformitez & nos imperfections; & la *foi* est l'action dont nous vêtons cette robe précieuse; Ou bien le sang

de Jesus-Christ est le bouclier dont nous sommes couverts contre la colere de Dieu, & la foi d'un cœur repentant, comme la main dont nous prenons ce bouclier & nous en couvrons; Ainsi la *foi* ne justifie pas comme œuvre, c'est-à-dire par la dignité ou par le merite de son acte, comme si l'œuvre de la *foi* valoit une parfaite obeïssance à la Loi, & meritoit notre absolution, & qu'elle fût le prix du salut; Tout le merite vient du sang de Jesus-Christ que la misericorde de Dieu nous presente, & pourtant la *foi* justifie seulement, comme recevant le merite de la mort de Jesus-Christ, c'est-à-dire, comme la condition de l'Alliance de grace, par le moien de laquelle Dieu nous absout, nous lave de nos pechez au sang de son *Fils*, & nous donne son Roïaume en héritage; En effet l'acte de notre *foi* a beaucoup de défauts & d'imperfections, d'où vient cette priere du *Pere du Lunatique* qui s'adresse à Jesus-Christ, *je croi, Seigneur, mais aide-moi dans mon incredulité*, à quoi se rapporte la censure que Jesus fit à S. Pierre, *pourquoi as-tu douté, homme de peu de foi* Et comme la *foi* ne justifie pas par le merite & par la dignité de son œuvre, elle ne le fait pas non plus par toutes les bonnes œuvres qu'elle produit;

Ces

Ces œuvres n'y interviennent que comme des preuves de la vérité de la foi, & de sa sincérité, & nullement comme le mérite & le prix du Ciel; car ces œuvres-là, aussi-bien que la foi, ont divers défauts, & sont entremêlées de beaucoup de chutes & de pechez dont nous devons demander pardon, bien loin de pretendre que notre justice mérite le Ciel. Mais je passe plus avant, & je soutiens que quand notre justice & sainteté, depuis que nous avons crû en Jesus-Christ & avons été convertis à Dieu, auroit été parfaite, ce qui n'est pas, nous ne pourrions néanmoins être justifiés par nos œuvres, mais seulement par la miséricorde de Dieu pour ces trois raisons. La première, parce que nous avons peché, avant notre conversion, & nous étions nez dans le peché; Or celui en la vie duquel il y a eu quelque peché, ne peut être justifié par les œuvres, car la Loi condanne quiconque a peché; c'est pour ce sujet qu'il a besoin de miséricorde. La seconde raison est que lors que par la foi nous sommes incorporez à Jesus-Christ, nous trouvons en lui son obéissance qui est expiatoire de nos pechez, & meritoire du Roiaume des Cieux, laquelle nous est donnée, tellement que dés

là nous avons le droit à la félicité du Paradis, & nous n'avons qu'à nous y acheminer; c'est pourquoi les bonnes œuvres ne peuvent que suivre la justification & non pas la produire. La troisième raison est que Dieu nous donne le Roiaume des Cieux en qualité & à titre d'héritage, comme à ses enfans; Or posez qu'un enfant ne s'éloigne jamais de l'obéissance qu'il doit à son Pere, il aura néanmoins la succession de son Pere par droit d'héritage, & non par acquisition qu'il en ait faite par ses services, & par son travail; car il pourroit arriver que quelque serviteur auroit rendu plus de service que lui, & l'obéissance que l'enfant aura rendue, aura seulement servi à l'empêcher de déchoir du droit d'héritage; Je veux donc dire que ce sont deux titres opposez, celui d'héritage, & celui d'acquisition par prix, & que l'Ecriture sainte nous enseignant que nous obtenons le Roiaume des Cieux par Jesus - Christ, en qualité d'enfans, par droit & titre d'héritage, il ne faut pas que les œuvres que nous avons faites depuis notre adoption soient considérées comme le prix avec lequel nous achetons l'héritage: mais l'héritage en est la récompense & la remuneration gratuite,

G.M.

comme les services qu'un enfant a rendu à son pere sont recompensez de l'heritage que le Pere lui donne.

Or toute l'erreur de nos *Adversaires* en ce point est qu'ils confondent la Loi avec l'Evangile, car la Loi agissoit avec l'homme comme avec un mercenaire & un étranger qui devoit acquerir la vie par le prix de son obeissance, elle disoit en ce sens, *fai ces choses & tu vivras*, mais l'Evangile nous presentant Jesus-Christ qui a satisfait à la Loi de Dieu, & qui a acquis le Ciel par le prix de son sang à tout son corps mystique, savoir, aux croians, leur fait entendre cette voix, *croi & tu seras sauvé*; c'est ce que Saint Paul nous enseigne avec plus d'étendue. Rom. 10. v. 5. 6. 9. pour bien entendre cette matiere, il nous faut distinguer avec soin les deux Alliances, l'une de la Loi & l'autre de l'Evangile, l'une de la grace & l'autre des œuvres; Celle de la Loi étoit fondée sur la Sainteté dans laquelle l'homme avoit été créé; car encore que l'homme fût tombé dans le peché & fût destitué de la justice en laquelle il avoit été créé, lors que Dieu traita cette premiere Alliance par le moien de *Moyse*; Neanmoins parce que l'homme méconnoissoit sa chute & sa

misere, & ne sentoit pas son peché; & que d'ailleurs le peché de l'homme n'ôtoit pas à Dieu son droit, comme l'insolvabilité d'un debiteur n'ôte pas à son créancier son droit, Dieu pour réveiller en l'homme le sentiment de sa misere, & l'obliger à recourir à sa misericorde, traita une Alliance, dans laquelle il lui promit la vie, s'il accomplissoit sa Loi; Ainsi cette Alliance étoit fondée sur la Sainteté dans laquelle l'homme avoit été créé; la chose qu'il promet dans cette Alliance est la vie; la condition qu'il stipule, est une parfaite obeissance & une exemption de tout peché.

Quant à l'Alliance de grace, Dieu y agissant avec l'homme pecheur, entant que pecheur, elle est fondée sur l'obeissance que Jesus-Christ le Mediateur a renduë à Dieu sur la croix pour les pecheurs; & parce qu'il traite cette Alliance avec un pauvre pecheur qui se reconoit & confesse tel, ce qu'il lui promet est la remission de ses pechez & la santification de son cœur, par le don de son Esprit, & une vie éternelle & bienheureuse, la condition qu'il stipule c'est la *foi*, c'est-à-dire, le recours à Jesus-Christ, parce qu'il ne s'agit que d'être uni & incorporé à ce Mediateur, pour ob-

tenir

tenir par lui la justice & la vie. Dans la Loi l'homme subsistoit par soi-même, mais dans l'Alliance de grace il est en Jesus-Christ son Pleige & son Chef, & il lui est uni si étroitement qu'il ne subsiste que par lui; c'est pourquoi l'Ecriture nous propose cette union à ce Mediateur pour notre justification; *Il n'y a maintenant nulle condamnation pour ceux qui sont en Jesus-Christ*, ce qui oblige Saint Paul *Philipp. 3.* à faire ce souhait. *Que je sois trouvé en Christ, aiant, non ma justice qui est de la Loi, mais celle qui est par la foi en Jesus-Christ, cette justice qui vient de Dieu par la foi.*

Vous voies donc par là que pour être justifié par la Loi, il faudroit être parfaitement juste, c'est-à-dire, n'avoir jamais péché, & n'avoir pas une moindre pureté que celle en laquelle l'homme avoit été créé; & s'il s'en trouvoit de tel il seroit sans doute justifié par la Loi; c'est pourquoi l'Apôtre, pour combattre *la justification par les œuvres de la Loi* montre aux chap. 1. 2. & 3. de son Epître aux *Romains*, que tous les hommes, tant les *Juifs* que les *Grecs* sont sous le péché, qu'ils se sont tous detournez du droit chemin, qu'ils sont tous corrompus, & qu'il n'y en a point qui fasse le bien, non pas
mê-

mêmes un seul, afin, dit-il, que toute bou-
 che soit fermée, & que tout le monde soit
 condamnable devant Dieu. Il ajoute que par
 la Loi est donnée connoissance du peché, &
 qu'elle fait naître la colère; & après que l'A-
 pôtre a prouvé que nul ne peut être justi-
 fié par la Loi, parce que tous ont peché,
 il montre que l'homme est justifié par la
 foi, c'est-à-dire, par un recours à la grace
 & à la miséricorde de Dieu, afin que la
 foi soit imputée à justice, & que les pechez
 soient pardonnez; c'est ce qu'il prouve par
 les exemples d'*Abraham* & de *David*. Il
 remarque à l'égard d'*Abraham* que sa foi
 lui fut allouée à justice, avant qu'il reçût
 la circoncision; Or la circoncision appar-
 tenoit à la Loi; car la Loi comprenoit
 tant la Loi ceremonielle que la morale,
 d'où l'Apôtre infère que la justification des
 enfans d'*Abraham* n'est pas par la Loi,
 mais par la foi; car telle doit être la justi-
 fication des enfans que celle de leur Pere;
 Et il fait voir *Galat. 4.* que la Loi fut don-
 née 430. ans après l'Alliance de grace trait-
 tée avec *Abraham*, & par conséquent
 qu'elle ne pouvoit enfreindre l'Alliance de
 grace. Il montre aussi dans cet endroit-là
 que la Loi n'a point été donnée pour vivi-
 fe

ser, mais qu'elle a été ajoutée à cause des Transgressions, pour nous servir de pedagogue qui nous amenât à Christ. Et quant à David, il représente, que David dit qu'un homme est heureux à qui Dieu impure la justice sans œuvres, en alleguant ces paroles du Psaume 32. *Heureux, dit-il, ceux dont les iniquités sont pardonnées, & dont les pechez sont couverts; heureux celui à qui Dieu n'impose point de peché.* Remarquez qu'il parle là de David dans l'état de grace & de conversion, & lors qu'il étoit selon le cœur de Dieu; bien qu'il fût pourtant pecheur, pour montrer que quelque obéissance que l'homme fidele rende à Dieu, il ne peut être justifié par la Loi, mais il faut que Dieu lui pardonne ses pechez.

Ainsi vous voyez, *Mes Freres*, que nos Adversaires voulans établir la justification par les œuvres, confondent l'Évangile avec la Loi; & voici ce qu'il y a de différent, de la controverse que nous avons avec eux sur ce Point, & celle que Saint Paul avoit avec les Juifs de son tems, c'est *premierement* qu'ils mettent en la place des ceremonies de la Loi, des œuvres mora-

morales; car les Juifs pretendoient être justifiez, tant par les œuvres ceremonielles, que par les morales. *Secondement* nos Adversaires en la place des œuvres morales que l'homme eût faites par les forces naturelles qu'il avoit euës par la création, telles que la Loi les requeroit, mettent des œuvres faites par l'Esprit de grace & de regeneration, & pretendent que par elles il satisfait pleinement à la Loi, & merite la vie éternelle; Or l'Evangile exclut absolument de la *justification* toute sorte d'œuvres, quelles qu'elles soient, tant avant la grace, qu'après; Et David dit de soi bien expressément, dans l'état de grace, Psaume 143. *Seigneur, n'entre point en jugement avec ton serviteur, car nul homme vivant ne sera justifié devant toi*, d'où l'Apotre conclut, absolument que nulle chair ne sera justifiée devant Dieu. *En troisieme lieu* il est évident, que toute œuvre, entant qu'estimée méritoire, est opposée à la grace Rom. II. *Si c'est par œuvre, ce n'est plus par grace, autrement l'œuvre ne seroit plus œuvre, & si c'est par grace, ce n'est donc plus par les œuvres, autrement la grace ne seroit plus grace,*

cet

cet Apôtre confirme cette vérité Rom. 4. en soutenant qu'à celui qui travaille, la récompense n'est point imputée comme une grâce, mais comme une dette. En quatrième lieu les œuvres que le *Pharisien* allegua pour se justifier, & pour lesquelles il fut pourtant rejeté de Dieu, comme un presomptueux & un orgueilleux, étoient des œuvres qu'il pretendoit être faites en la grâce. O Dieu, disoit-il, je te rends grâces de ce que je ne suis pas comme le reste des hommes, or Jesus-Christ déclare qu'un tel ne fut point justifié, & il lui oppose le *Peager* humble & repentant qui trouva grâce devant Dieu; Enfin ces deux manières de justifier sont formellement opposées, Galat. 3. le juste vivra par la foi; or la Loi ne s'appuie point sur la foi mais sur les œuvres, en disant, celui qui observera ces preceptes y trouvera la vie, & Rom. 4. à celui qui n'œuvre point, mais croit en celui qui justifie le méchant, sa foi lui est imputée à justice; celui qui n'œuvre point, comme nous l'avons traduit, signifie celui qui est coupable d'avoir transgressé la Loi.

Si on nous objecte le passage de *Saint Jacques* qui porte, qu'*Abraham* a été justifié par

par les œuvres, quand il offrit son fils *Isaac*, & qu'on est justifié par les œuvres & non par la *foi* seulement, nous répondons que dans cet endroit-là, *être justifié*, c'est être reconnu, & déclaré & prononcé juste; car *Abraham* avoit été justifié avant que d'avoir offert son fils *Isaac*; mais alors il véristia & prouva qu'il étoit justifié, & *Saint Jaques* parle là contre des profanes qui prétendoient que la Profession de l'Évangile suffit pour être justifié, & pour avoir la *foi*, c'est pourquoi *Saint Jaques* dit que la *foi sans les œuvres est morte*, & il veut qu'on montre la *foi* & la justification par les œuvres. *Montre-moi ta foi sans les œuvres, & moi je te montrerai ma foi par mes œuvres*; Ce mot de *montrer* prouvant ce que nous avançons; En effet il faut considerer deux accusations contre l'homme au jugement de Dieu, l'une de la *Loi*, tu as péché, tu as transgressé mes préceptes, donc tu es digne de malediction; On est justifié de cette accusation par la *foi*, car quiconque croit en *Jesus-Christ* est justifié par lui de toutes les choses dont vous n'avez pu être justifiés par la *Loi* de *Moyse*. L'autre accusation est de l'Évangile. Tu dis
quo

Sur la SECTION XVIII. 674

que tu as crû en Jesus-Christ, mais tu n'as point eu la *foi*, tu n'en as eu que la profession, ta vie n'a point été d'un Chrétien; contre cette accusation il faut être justifié par des œuvres & par des vertus chrétiennes.

Si on objecte en *second* lieu. Les mauvaises œuvres dannent, donc les bonnes justifient, nous répondons *premièrement* que la consequence n'est pas bonne, parce qu'elle présuppose que celui que Dieu justifie ait de bonnes œuvres; comme celui que Dieu condanne en a de mauvaises; Or Dieu justifie le pecheur & le méchant, pourvû qu'il croie en Jesus-Christ, il le justifie donc sans les œuvres, & les bonnes œuvres sont posterieures à la *justification*; & de plus ne sont pas parfaitement bonnes; *secondement* cela est vrai dans une même alliance. Dans l'Alliance légale les mauvaises œuvres condannent & les bonnes justifient, et l'homme qui croit en Jesus-Christ n'est plus sous la Loi, mais sous la grace, & par consequent il est sous une autre maniere de justifier. En *troisième* lieu, dans l'Alliance de grace c'est proprement l'incrédulité qui est cause de la

la damnation; car si le pecheur avoit cru en Jesus-Christ, tous ses pechez lui seroient pardonnez, & parce qu'il n'a pas cru il est renvoié à la Loi qui condamne tout pecheur; C'est donc la *foi* qui justifie dans l'Alliance de grace, la *foi* l'unissant & incorporant à Jesus-Christ en qui il est justifié, finalement, selon cette Alliance, comme les mauvaises œuvres ne condamnent qu'en consequence de l'incredulité, aussi les bonnes œuvres sont les suites & les preuves de la *foi* & de la *justification*.

Que si on objecte en *troisieme* lieu. Le jugement dernier se fera selon les œuvres; il est vrai, mais c'est parce qu'il faudra discerner au jugement de Dieu par les œuvres, le vrai fidele d'avec celui qui ne l'est pas.

Que si on objecte en *quatrieme* lieu, que Dieu promet le Roiaume des Cieux pour recompense des bonnes œuvres, nous répondons que c'est une remuneration gratuite, & misericordieuse, qui n'est pas incompatible avec le pardon de nos pechez; *ils seront miens*, dit l'Eternel des armées, par son Prophete Malachie chapitre troisieme, *lors que je mettrai à part mes plus*

plus précieux joiaux, & je leur pardonnerai, comme chacun pardonne à son fils qui le est.

Mais comme l'on vous parlera de ces choses plus amplement dans la suite, nous n'avons qu'à conclurre ce discours, en vous exhortant à acquérir une *foi* qui soit opérante par la charité & par toutes les vertus Chrésiennes; car par nos vices & par nos pechez, nous chargeons de blâme cette doctrine de la *justification par la foi*, comme si c'étoit une doctrine qui portât les hommes à la licence & au libertinage; & nous devenons coupables de l'erreur de nos *Adversaires*. Sachons, *Mes Freres*, que si la Loi nous amene à Jesus-Christ pour être justifiez par lui, Jesus-Christ aussi nous conduit à la Loi, afin que nous la prenions pour la regle de nos actions, & que nous formions notre conduite sur ses divins preceptes; si la Loi disoit à l'homme, *fai ces choses & tu vivras*, Jesus-Christ dit à l'homme fidèle, *fai ceci, parce que je t'ai donné la vie, & si quelcun est en Christ il est nouvelle créature*; Ceux qui disent qu'ils pecheront, afin que la grace abonde y trouveront une condannation assurée, comme aians changé la grace de Dieu en dissolu-

tion, & comme aians tenu pour profane le sang de l'Alliance, par lequel ils avoient été fantifiez. Faisons état que les bonnes œuvres sont le but de la justification, selon que disoient autrefois les fidèles à Dieu, *il y a pardon par devers toi, afin que tu sois craint, Psaume 130.* Saint Paul le confirme dans son Epitre à Tite, *Jesus-Christ s'est livré lui-même pour nous, afin de nous racheter de toute iniquité & de nous purifier pour se faire un peuple particulièrement consacré à son service & fervent dans les bonnes œuvres.* Tenons, Mes Freres, que la santification par le Saint Esprit est le sçeau de notre communion à Jesus-Christ, selon que l'Apotre dit aux Rom. 8. *que ceux qui sont en Jesus-Christ ne marchent point selon la chair, mais selon l'Esprit.* Souvenons nous que les bonnes œuvres sont le chemin qui conduit à l'heritage celeste, afin que nous nous réjouissions d'y marcher, & que nous ayons cette consolation, que nous parviendrons au but de notre vocation qui est d'en haut en Jesus-Christ, & afin que marchans en la crainte de Dieu, il nous pardonnera nos pechez & nos defauts, avec la même indulgence qu'un Pere les pardonne à des enfans

enfans qui le servent avec sincérité, & qui font tous leurs efforts pour lui plaire, le sang de son Fils nous purifiera de toutes nos taches; Et ce Dieu plein de clemence, nous regardant avec agrément en son Fils Bien-aimé, nous accompagnera de sa grace, pendant le cours de cette vie, il remplira nos âmes de sa paix, qui gardera nos cœurs & nos sens, jusques à ce qu'il nous reçoive enfin en son Roiaume Celeste.

Amen.

Fin du premier Tome.